



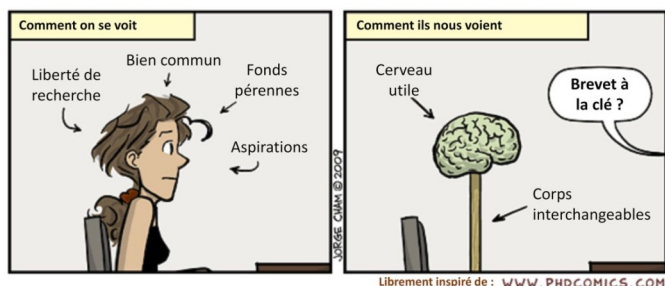
A vous la parole !

La principale nouvelle est quand même cette rentrée universitaire. Et nous aimerions vous laisser la parole sur ce sujet. Sur un peu ce que vous voulez : conditions de travail, d'enseignement, le retour dans vos bureaux, votre ressenti, vos appréhensions, vos coups de gueule, vos coups de cœur... N'hésitez pas à nous envoyer un mail à cgt@univ-fcomte.fr. C'est important pour nous de connaître vos positions, pour les porter au mieux ensuite dans les différentes instances de l'université.

Petit point LP(P)R

La LPPR a perdu un P mais pas grand chose n'a bougé. On vous invite à aller voir le diaporama de la CGT FERC Sup (ici ou sur notre site). Ce qui nous semble important à saisir, c'est le fait que la carotte (+25Mds sur 10 ans) est juste une promesse (non engageante) du gouvernement actuel, qui changera dans deux ans. L'année prochaine, +400M€ est prévu (et encore, cf diapo). Si les gouvernements suivants font pareil, ce n'est pas en 10 ans qu'on atteint les +25Mds mais en 62,5 ans. C'est vraiment nous prendre pour des abrutis. D'ailleurs le Conseil d'Etat juge la programmation sur dix ans «particulièrement longue et sans précédent». Il souligne qu'avec «un tel horizon, la portée de la programmation des crédits budgétaires ne peut être que limitée, spécialement en fin de période». Cette promesse sera soumise à des «aléas nombreux et croissants avec le temps». Donc la carotte est pourrie. Le bâton, lui, est terrible. Affaiblissement des statuts avec la création des chaires de professeur junior qui sont avant tout des périodes d'essai de 6 ans (!), ces mêmes chaires qui vont créer des postes à deux vitesses, des contrats de plus en plus précaires, de la concurrence à tous les niveaux avec le renforcement de la logique des appels à projets... Cette loi débarque en séance plénière le 21 septembre. La mobilisation est difficile en cette rentrée particulière. Pourtant, elle est primordiale. Notre ministre nous méprise, nous laisse nous dépatouiller avec ce contexte sanitaire, reste sourde à toutes les voix qui se lèvent contre cette loi. « J'en profite pour vraiment vous inciter à remettre la réalité au cœur de vos discussions » ose-t-elle même en commission à l'Assemblée nationale. Alors que la communauté universitaire palie à son incompétence en cette rentrée Covid-19, elle ose nous parler de réalité. Celle-là même qui n'est pas capable de sortir une circulaire de rentrée avant le 6 septembre...

LPPR = Loi du Petit Patronat de la Recherche



LPPR = Loi de Précarisation et de Privatization de la Recherche

Leur projet : économiser		Notre réalité : les inégalités
« CDI de Mission »	=	Précarité à vie
« Tenure Tracks »	=	Double standard
Primes individualisées	=	Arbitraire gestionnaire
Crédit Impôt Recherche	=	Exonération fiscale

Le VP RH a pris la fuite

Trois petits mois avant la fin de son mandat, c'était déjà trop pour notre VP RH. On nous dit que Bahi est responsable de son départ, qu'il n'aurait pas été assez soutenu... Benoît Géniaut a donc posé sa démission au mois de juillet à la suite d'un CA. Démission effective au 1er septembre. Il ne sera pas remplacé et aucun autre VP n'assurera sa mission. Nous n'avons eu aucune communication là-dessus. Nous ne pouvons que regretter le timing et penser au sentiment d'abandon que doivent ressentir certains de nos collègues. Une rentrée plus que compliquée avec des problématiques RH importantes, des travaux au sein du CHSCT en cours de finalisation, une campagne d'emploi à mener avec la fin de mandature... Bref, beaucoup de travail qui aurait peut-être mérité que Benoît Géniaut mette son orgueil de côté et pense un peu plus à ses collègues. En tout cas, travailler avec Jacques Bahi, ça n'a pas l'air facile. Même lui commence à saturer de travailler avec lui-même. Allez courage Monsieur le futur ex-président, les recours pour les élections sont finis, les rangs A vont revoter pour le CA et bientôt tout ça, ce sera derrière vous. Quant à Benoît Géniaut, il se dit qu'il serait le futur VP RH de Macha Woronoff en cas de victoire de cette dernière. On le reverra donc peut-être. Pour combien de temps ?

La phrase LOL de la rentrée

Jacques Bahi rassure « la rentrée se passera dans la distanciation sociale ; nous adapterons les locaux. Le maximum se fera fait. »

Repérée par un camarade de SUD, dans le BVV du mois de septembre.

La COMUE UBFC, où en est-on ?

En voilà une question qu'elle est bonne même si au final, pas sûr que ça intéresse grand monde. Quoi ? C'est fait exprès ? Ah ? Ils font leur petite popote et ils ne communiquent rien à personne ? C'est vrai que ça fait longtemps qu'on n'a pas eu de nouvelles officielles, que le congrès de l'université n'a pas été convoqué pour expliciter un énième plan d'action pour sauver notre grande université fédérale à laquelle tout le monde adhère et se sent profondément attaché. Oui, il faut sauver la COMUE, il faut sauver l'ISITE. Sinon, on n'aura plus de sous, on ne pourra pas recruter des enseignants pour faire face à l'afflux des étudiants, on ne pourra pas construire d'autres bâtiments pour éviter d'aller chercher une table dans la salle d'à côté par manque de place, on aura tout le temps besoin de quémander un peu d'argent via des appels à projet pour faire notre recherche, les sciences humaines et sociales seront les parents pauvres de la recherche... Ah c'est déjà le cas ? Ah la COMUE et l'ISITE ne vont pas régler ces problèmes ? Ah oui, mince. Vous pouvez nous rappeler pourquoi il faut dépenser tant de temps et d'énergie pour sauver un truc dont 90% des personnels se fichent et qui donne de l'argent à ceux qui en ont déjà le plus ? "Pour continuer à jouer en première division !" Ah bon, et ça veut dire quoi ? Qu'est-ce que ça va changer concrètement ? Pardon, on ne vous entend plus ? ... Ah, ça doit être le masque... Sinon, autre question, vous pouvez nous dire pourquoi vous avez changé d'administrateur provisoire ? Oui, bien sûr, l'autre, on ne le voyait jamais. Ah oui, c'est vrai. Et vous avez mis qui à la place ? Celui qui va se présenter en tant que président aux prochaines élections. Ben voyons, bah oui, à quoi ça sert de voter finalement, autant le nommer directement !

Il faut quand même répondre à la question initiale. Alors, on a un sursis d'un an pour sauver l'ISITE, les directeurs d'unité ont écrit deux courriers aux (ir)responsables, deux car ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord même s'ils sont presque d'accord. Certains bisontins ne voulaient pas partager le siège entre Besançon et Dijon. Et les Dijonnais voulaient absolument un bout d'UBFC sur leur campus. Vous en trouverez d'ailleurs une en pièce jointe, de lettre. Mais oui, ne vous inquiétez pas, l'entente est très bonne, tout est parfaitement sain dans les relations. Il y aura aussi des élections avec un unique candidat déclaré, l'administrateur provisoire qui vient d'être nommé donc. Oui, oui, ne vous inquiétez pas qu'ils disaient, arrêtez de faire peur à tout le monde, la COMUE n'affaiblira pas du tout la démocratie universitaire...